



# L'ÉLITE

3. DERNIÈRE ÉPREUVE

JOELLE CHARBONNEAU

MADAMY

# L'ÉLITE

3. Dernière épreuve

## **Dans la même série**

I. L'Élite

2. Sous surveillance

# L'ÉLITE

3. Dernière épreuve

JOELLE CHARBONNEAU

Traduit de l'américain  
par Amélie Sarn

•  
MILAN



À Margaret Raymo pour ses conseils et son regard.  
Je n'y serais jamais arrivée sans toi.



## CHAPITRE I

Un coup frappé à la porte me fait sursauter. Mes mains tremblantes de fatigue, de peur et de chagrin ouvrent le loquet et tournent la poignée de la porte. Je laisse échapper un soupir de soulagement en découvrant Raffé Jeffries dans le couloir. Nous poursuivons les mêmes études, mais c'est notre seul point commun. Venant des colonies, j'ai dû subir le Test pour être admise à l'université. Habitant de Tosu, il a été accueilli à bras ouverts. Nous ne sommes pas amis. C'est vrai qu'il m'a sauvé la vie cette nuit, pourtant, je ne sais toujours pas si je peux lui accorder ma confiance. Mais je n'ai pas le choix.

L'attitude nonchalante de Raffé est démentie par son regard inquiet. Il entre dans ma chambre et prend soin de refermer la porte derrière lui avant de m'annoncer :

– Ils savent, Cia.

Mes genoux se dérobent. Je suis obligée d'agripper le dossier de ma chaise pour ne pas m'effondrer.

– Ils savent quoi ?

Que j'ai quitté le campus ? Que je sais que la rébellion n'est qu'un leurre ? Que l'assaut des rebelles les conduira



tout droit à la mort ? Que Damone... je repousse cette dernière question.

– La professeure Holt sait que nous sommes tous deux sortis du campus.

Les yeux noirs de Raffe plongent dans les miens.

– Et Griffin a commencé à chercher Damone.

Évidemment, il était à prévoir que Griffin se demanderait où est son ami. Il ne tardera pas à alerter notre tuteur, la professeure Holt, qui elle-même préviendra le docteur Barnes. Penseront-ils que la pression l'a poussé à fuir ? Ou au contraire, lanceront-ils des recherches ? Il ne leur faudra sans doute pas longtemps pour trouver son cadavre.

Mon estomac fait des nœuds.

Je n'avais pas le choix.

Et pourtant...

Je secoue la tête. Si je ne veux pas être redirigée, ou pire, je ne dois pas penser au passé. Aucune règle ne stipule que nous ne devons pas quitter le campus. Ils ne peuvent pas me punir pour cette seule raison. Mais s'ils apprennent ce que j'ai découvert...

Je me force à respirer calmement avant de demander :

– La professeure Holt sait-elle à quelle heure nous sommes partis ? Croit-elle que nous étions ensemble ?

Je passe le doigt sur mon bracelet gravé d'un éclair. Il contient une puce GPS qui permet à l'administration de l'université de toujours savoir où nous sommes. J'étais sûre d'avoir réussi à le brouiller, mais j'avais tout faux. Maintenant, Michal est mort et...

– Je ne crois pas qu'ils aient une idée de la durée de notre absence, reprend Raffe en passant la main dans ses épais cheveux noirs. Personne ne nous a vus partir ni revenir.

Mais Griffin m'a intercepté quand je suis allé livrer ton message à Tomas. Il m'a demandé si j'avais croisé Damone. Et puis il a voulu savoir où nous étions toi et moi ce matin. J'ignore comment, mais il sait que nous étions ensemble.

Je n'ai jamais parlé à Raffé de la puce GPS cachée dans nos bracelets d'identification. J'espérais ne pas avoir à partager tous mes secrets avec lui. Avant mon départ de la colonie, mon père m'a répété de ne faire confiance à personne. Je n'ai pas respecté sa recommandation et je suis de nouveau dans l'obligation d'y faire une entorse. Si Raffé est en danger, c'est parce qu'il m'a aidée.

Je lui explique rapidement comment les puces fonctionnent et je lui raconte comment Tomas et moi avons fabriqué un transmetteur capable de bloquer leur signal. Le problème est que cette nuit ou ce matin, j'ai perdu ce transmetteur. Je ne sais ni où ni précisément quand.

Raffé observe le symbole gravé sur son bracelet – un ressort au centre de la balance de la Justice.

– Ils enregistrent tous nos mouvements...

Il n'est ni surpris ni indigné, seulement pensif.

– Nous allons devoir trouver une meilleure façon de les en empêcher si on veut avoir une chance de mettre ton plan à exécution.

Mon plan...

Cette semaine, durant la session de la chambre des débats du gouvernement de la Communauté, la présidente Collindar demandera aux membres de voter pour ou contre une nouvelle proposition de décret. Si elle est approuvée, l'administration du Test et de l'Université sera retirée du contrôle exclusif du docteur Barnes qui se verra obligé de répondre de toutes ses décisions auprès de la présidente. Ainsi

prendront fin des pratiques qui ont coûté la vie à tant de jeunes gens dont le seul désir était d'aider leur pays. J'aimerais croire que la proposition sera acceptée, mais tout ce que j'ai appris ces dernières heures me porte à croire que ce ne sera pas le cas. Le docteur Barnes en profitera alors pour remettre en question l'autorité de la présidente et d'exiger une motion de confiance. Si la présidente ne l'obtient pas, elle perdra son mandat et ce sera le signal de départ d'une révolte perdue d'avance.

Barnes et Symon Dean sont les chefs d'orchestre de cette machination. En se faisant passer pour un leader de la rébellion, Symon est aux premières loges pour identifier, contrôler et finalement détruire tout étudiant ayant une velléité d'opposition au Test. Barnes n'attend qu'une chose : écraser les rebelles dans le sang.

Je sais depuis hier que mon frère Zeen est parmi eux.

Je ne peux pas rester sans bouger à attendre que cette horreur se produise mais je n'ai aucune idée de ce que je peux faire. J'ai cru que j'en serais capable mais je n'ai fait qu'empirer la situation. À présent, le docteur Barnes observe le moindre de mes mouvements avec plus d'attention que jamais. J'aimerais avoir du temps devant moi pour réfléchir. Mes frères me taquinaient toujours à ce sujet. Selon eux, il me fallait des heures pour prendre une décision qui ne méritait pas plus de quelques minutes, mais mon père m'a appris qu'il fallait étudier soigneusement toutes les options. Les choix qui s'imposent à moi aujourd'hui sont les plus importants de ma vie.

Est-ce que j'ai peur ? Oui. Je suis la plus jeune étudiante de l'université et j'ai du mal à croire que mes actes puissent changer le cours de l'histoire de mon pays. Suis-je assez

intelligente pour déjouer les plans du docteur Barnes et sauver des vies ? Les chances ne sont pas de mon côté, mais je dois néanmoins essayer.

Je lève les yeux vers Raffe.

– Pour l’instant, mon plan consiste à faire mes devoirs et à dormir.

Il ouvre la bouche pour protester mais je lui coupe la parole :

– Toi aussi, tu as besoin de sommeil.

Ses épaules affaissées témoignent de son épuisement.

– Une fois reposés, nous aurons les idées plus claires.

Raffe acquiesce.

– De toute façon, c’est probablement mieux que nous restions dans la résidence pour le moment. La professeure Holt aura probablement désigné quelqu’un pour te surveiller. Sois prudente.

Un cliquetis sourd attire mon attention. Un autre. Et encore un. C’est mon transcommunicateur. Zeen et moi sommes convenus d’un code. Il doit avoir trouvé un endroit tranquille pour me parler. Mais je ne peux pas lui répondre, pas avec Raffe dans ma chambre. Il est hors de question que je mette la vie de mon frère entre ses mains. Je pose la main sur la poignée de la porte.

– À plus tard, Raffe.

Il penche la tête sur le côté et plisse les paupières.

*Clic. Clic. Clic.*

Je fais comme si je n’entendais rien et j’ouvre.

– J’ai un devoir à rendre. Il vaut mieux que je m’y mette.

Raffe observe mon petit salon. Mon cœur hoquette dans ma poitrine mais le transcommunicateur s’est tu.

– D'accord, finit par lâcher Raffe. Je ne suis pas loin si tu as besoin de quoi que ce soit.

Enfin seule, je referme à clé et me précipite dans ma chambre. Je glisse les doigts sous mon matelas et j'attrape l'appareil que j'ai apporté des Cinq Lacs. Il a été conçu pour fonctionner avec un récepteur placé à moins de trente kilomètres.

J'appuie trois fois sur le bouton pour informer Zeen que j'ai bien reçu son signal.

– Cia ! Je suis tellement content que Michal t'ait enfin dit où j'étais ! J'ai voulu prendre contact avec toi à la minute où je suis parti des Cinq Lacs mais il m'a demandé d'attendre. Tu vas bien ?

La voix de Zeen m'emplit d'une douce chaleur. Il a toujours été mon confident. De tous mes frères, c'est lui que j'allais voir quand j'avais un problème. Il me trouvait toujours une solution ou au minimum, m'aidait à réfléchir. J'espère que ce sera encore le cas.

– Je vais bien. Du moins pour le moment, mais...

– Tant mieux, tant mieux, soupire Zeen. Cia, je suis désolé de ne pas t'avoir dit au revoir, le jour de ton départ. J'étais jaloux de te voir sélectionnée pour le Test alors que j'avais été recalé. Je ne savais pas...

Je me remémore la peine que j'ai ressentie en me rendant compte que Zeen ne viendrait pas me serrer dans ses bras. Sa sensibilité l'a souvent poussé à des réactions extrêmes. En particulier avec les gens qu'il aime. C'est parce que je connais sa fragilité que je réponds avec sincérité que je ne lui en veux pas.

– Si tu avais été là, j'aurais été obligée de te demander la permission de t'emprunter le transcommunicateur et tu

aurais probablement refusé. Je n'aurais pas tenu sans cet appareil ces derniers mois.

– Tu aurais dû m'entendre hurler quand j'ai découvert ton mot, rit Zeen. Maman m'a dit que c'était un petit prix à payer pour mon attitude. Elle m'a rappelé que je ne te reverrais peut-être jamais. Elle ne voulait pas que je vienne ici mais papa m'a compris. Cia, il se passe des choses graves. Je ne sais pas ce que Michal t'a raconté mais les rebelles vont mettre fin au Test. Nous avons un plan qui changera tout. Tu ne dois surtout pas rester à Tosu. Ça va être bientôt très dangereux.

– Zeen...

Il ne m'écoute pas. Quand j'étais petite, il me parlait parfois pendant des heures. Je ne comprenais pas tout ce qu'il m'exposait mais j'aimais entendre le son de sa voix. Aujourd'hui, j'ai besoin qu'il m'entende.

– Zeen...

– C'est compliqué et ça me prendrait trop de temps de tout t'expliquer. Quelqu'un va finir par se demander où je suis. Avec tout ce qui se passe, personne ne fais totalement confiance à personne. Même avec la caution de Michal, je pense qu'ils m'auraient arrêté quand je suis arrivé dans le camp si je n'avais pas...

– Zeen ! Écoute-moi !

Silence. Je reprends d'une voix plus douce.

– Michal est mort.

Ma gorge se serre. Des larmes me piquent les yeux. Prononcer ces mots rend cette réalité trop palpable.

– Je l'ai vu se faire tuer.

– Cia, c'est impossible.

Mais au léger tremblement dans sa voix, je sais qu'il me croit.

– Je le saurais, reprend-il. Symon ou Ranetta nous l’aurait annoncé.

Il me parle comme quand j’étais enfant et qu’il voulait me persuader qu’il n’y avait pas de monstre sous mon lit. Mais il ne peut plus m’apaiser maintenant. Les monstres sont bien réels.

– Symon ne vous a rien dit parce que c’est lui qui a tiré sur Michal.

Je jette un œil au réveil à côté de mon lit. Nous parlons depuis cinq minutes. Zeen a raison, bientôt, des gens de son groupe commenceront à le chercher. S’ils se rendent compte qu’il a utilisé le transcommunicateur, ils le prendront pour un espion. J’ai tant à lui expliquer et si peu de temps devant moi. Je dois décider de ce qui est prioritaire.

– Michal a apporté à Symon la preuve dont la présidente avait besoin pour emporter le vote et mettre un terme au Test de façon pacifique. J’étais cachée et j’ai assisté à leur rencontre.

Les images défilent sous mes yeux : le chef de la rébellion a pointé son arme sur Michal et a pressé la détente. Deux fois. Michal est tombé comme un sac de grain.

– Symon a expliqué que c’était lui et le docteur Barnes qui avaient eu l’idée de créer un groupe de rebelles dans le seul but de les avoir à l’œil. Tout ce en quoi tu crois est faux. C’est une manipulation.

– Non, Cia, tu te trompes.

Zeen parle à voix basse mais je perçois son incrédulité, son indignation et sa colère.

– Je suis ici, parmi eux et je peux t’assurer que ces gens sont prêts à se battre pour le changement !

– Je le sais. C’est exactement ce qu’attendent Symon et Barnes.

– Cia, c’est impossible. J’ai parlé à Ranetta et Symon. Symon...

– A tué Michal. Tu ne peux pas lui faire confiance. Michal l’a fait et il en est mort.

Une nouvelle fois, la panique me submerge comme une vague. Il faut que Zeen me croie.

– Le rôle de Symon est de s’assurer de l’échec de la rébellion. Si la présidente perd à la chambre des débats et que vous donnez l’assaut, la Sécurité est prête. Ils vous massacreront et prétendront que c’était le seul moyen de préserver Tosu. La rébellion sera écrasée et des tas de citoyens mourront.

– Si... si tu as raison...

Zeen prend une longue inspiration. Quand il reprend la parole, il murmure à peine mais son ton a changé.

– Tu dois quitter Tosu, Cia.

– Je ne peux pas.

Le bracelet m’en empêche mais ce n’est pas tout : je ne peux pas abandonner mes amis. Ni laisser Zeen au milieu des rebelles.

– Mais toi, viens t’installer dans un des bâtiments vides en périphérie du campus. Tu pourrais t’y cacher sans difficulté.

– On n’est pas censé quitter le campement sans un ordre direct de Symon ou de Ranetta, objecte Zeen.

Ranetta. Je ne l’ai jamais vue. Je sais par Michal qu’il y a des divisions au sein de la rébellion. Une faction prône une résolution pacifique, l’autre, dont Ranetta est la représentante, pousse plutôt à la lutte armée. Elle a sans doute



suivi Symon pendant un temps avant de s'opposer à lui. Pourrait-elle être une alliée ? Si Zeen lui parlait...

Non. Zeen est intelligent mais quand il est impliqué émotionnellement, il a tendance à agir avant de réfléchir. Il n'a pas intégré le groupe de rebelles depuis assez longtemps pour reconnaître ceux en qui il peut avoir confiance. Peut-être personne, d'ailleurs. Michal était sûr de Symon. Moi aussi. Et puis, Zeen n'a pas subi le Test. Il ne sait pas à quel point cette épreuve est violente autant physiquement que psychologiquement. Ce n'est pas son combat. Il doit se mettre à l'écart.

– Tu pourrais t'enfuir sans qu'ils te voient.

Les rebelles se sont installés dans une ancienne base aérienne dévastée par une tornade électrique, à l'époque des catastrophes naturelles, après les guerres. La zone a été tellement ravagée que le gouvernement a abandonné tout espoir de la revitaliser. Pourtant, malgré le sol infesté de produits chimiques, des arbres ont poussé et certaines plantes ont survécu. Si une personne est capable de se débrouiller dans un paysage tel que celui-là, c'est bien mon frère.

– Peut-être. Si tu as raison, je pourrais y être contraint. Mais pas tout de suite. Pour le moment, je vais rester et essayer d'en apprendre plus. Personne ne sera étonné que le nouveau pose des questions. Il y a des choses que j'ai vraiment besoin de savoir. S'il y a la moindre poss...

Silence. Zeen s'est brusquement tu. Il a sans doute entendu quelqu'un approcher. Pourvu qu'il n'ait pas été surpris. J'attends un peu dans l'espoir qu'il m'envoie un message codé. N'importe quoi pourvu que je sois sûre qu'il va bien.

Les minutes s'écoulaient lentement. Une. Cinq. Dix. Mon inquiétude s'accroît. Je serre le transcommunicateur dans ma main et ferme les yeux en priant pour que mon frère aille bien. C'est parce que j'ai apporté ces enregistrements à Michal qu'il a été tué. Je ne peux pas perdre Zeen. Je refuse que quelqu'un d'autre perde la vie par ma faute. Je pense à Tomas. J'ai envie de courir le rejoindre. Il était avec moi la nuit dernière quand j'ai découvert la présence de Zeen au milieu des rebelles. Je sais qu'il m'aidera. Mais même si j'ai terriblement besoin qu'il me prenne dans ses bras, même si j'aimerais me reposer sur lui, je sais qu'il est aussi impuissant que moi. Nous ne sommes que des étudiants et nous n'avons aucun contrôle sur le monde qui nous entoure.

En revanche, une autre personne pourrait m'aider. Michal n'était pas certain qu'on puisse lui faire confiance mais je n'ai plus le choix. Zeen fait partie d'un groupe de rebelles que le docteur Barnes a prévu de faire tuer sans autre forme de procès. La date du prochain Test approche. Plus d'une centaine de candidats devront bientôt faire face à la mort. Si mon rôle dans la disparition de Damone est découvert, je n'aurai plus aucune marge de manœuvre. Ils n'hésiteront pas à m'exécuter. Le destin de trop de gens est en jeu et je sais que seule, je ne peux rien. La présidente est le chef de notre gouvernement. C'est à elle de prendre les décisions qui empêcheront un désastre.

Je dois la convaincre de nous aider.

J'enfile un pantalon brun que j'ai acheté peu de temps après mon arrivée à Tosu. Je choisis une tunique ajustée jaune, ornée de boutons argentés. Je nettoie mes bottines usées pour les rendre aussi présentables que possible.

La plupart du temps, je m'attache rapidement les cheveux en queue-de-cheval, aujourd'hui, je prends soin de les coiffer et de les tresser dans un style qui faisait râler mon père parce que selon lui, je ne ressemblais plus à une petite fille mais à une jeune femme. La présidente ne doit pas me voir comme une étudiante mais comme une adulte.

J'enfourne mes vêtements tachés du sang de Damone dans mon sac. Je ne pourrai pas les laver, et même si je ne reçois presque jamais personne dans ma chambre, je ne peux pas prendre le risque que quelqu'un tombe dessus. Je dois m'en débarrasser.

Je prends sous mon matelas un pistolet que m'a donné Raffé. Il est léger dans ma main mais son poids pèse sur ma poitrine. On utilise souvent des armes aux Cinq Lacs et j'ai appris à tirer avec le père de Daileen à l'âge où j'apprenais à multiplier et diviser. Le travail de mon père exigeait que nous habitions près de la zone qu'il étudiait, c'est-à-dire en bordure des terres non revitalisées où rôdent des loups et d'autres créatures mutantes. Il m'est arrivé plus d'une fois de tuer ou de blesser un animal qui s'apprêtait à m'attaquer. Mais si j'utilise ce pistolet, ce ne sera pas sur une bête affamée. Le transcommunicateur rejoint le reste de mes affaires dans mon sac et je sors en prenant soin de bien fermer à clé derrière moi.

Les couloirs de la résidence sont calmes. Les étudiants que je croise parlent à voix plus basse que d'habitude. Sans doute à cause de la disparition de Damone. Je garde les yeux baissés ; j'ai peur qu'ils y lisent ma culpabilité. J'avance en tendant l'oreille à l'affût d'un cliquetis qui m'informerait d'un appel de mon frère.

Au premier étage, je me force à marcher lentement pour ne pas trahir mon anxiété. Chaque nouvelle seconde amplifie ma certitude qu'il est arrivé quelque chose de grave à mon frère. En poussant la porte, je jette un coup d'œil par-dessus mon épaule au cas où Raffé m'aurait entendue sortir et suivie. Il n'est pas là. Dehors, le soleil est éclatant. Le dîner ne sera pas servi avant deux heures. Si je ne suis pas revenue à temps, mon absence sera remarquée. Mais une fois de plus, je n'ai pas le choix.

Droite comme un i, je me dirige vers le hangar à vélos en essayant de ne pas regarder l'endroit où Raffé et moi avons poussé Damone dans le ravin. Avant d'enfourcher ma bicyclette, je vérifie que personne ne m'observe. Mon inquiétude pour mon frère efface ma fatigue et me donne l'énergie de pédaler.

Je traverse le pont qui enjambe la fissure de plus de 5 mètres de large qui sépare le département de sciences politiques du reste du campus. J'attends d'être sur la route qui mène à la bibliothèque pour regarder derrière moi. À cette distance, je ne peux pas en être sûre, mais je pense reconnaître la silhouette de Griffin, penchée au-dessus du pont. Je meurs d'envie d'aller chercher Tomas pour lui demander de m'accompagner mais je me retiens. Je ne veux pas attirer l'attention sur lui. J'accélère. Je dois trouver des solutions au plus vite.

Je passe sous l'arche métallique qui me fait penser au bracelet qui enserre mon poignet. Il n'est pas interdit aux étudiants de quitter le campus, mais si je m'aventure trop loin, la professeure Holt et le docteur Barnes se demanderont pourquoi. Par chance, en tant que stagiaire aux bureaux de la présidente, j'ai une bonne raison de m'y rendre.